

Pour une limitation drastique de la puissance des véhicules

Père de 3 enfants et habitant une petite ville du sud de la région parisienne, je constate, et peut-être ne suis-je pas le seul à le constater, que les rues des villes se transforment, pour une minorité, en circuits automobiles, où le respect des vitesses et, dans une moindre mesure, des sens interdits semblent une préoccupation très secondaire. L'apathie générale ne permettant pas d'y opposer un quelconque frein, le phénomène perdure et s'installe dans la durée, laissant à penser aux Fangio des villes, que ce n'est finalement pas bien grave.

Il s'agit d'un phénomène lié à notre civilisation: en effet, dans nos sociétés, la technologie a permis à chacun d'entre nous, d'exploiter toujours plus de puissance. Prenons un exemple: après la Guerre (39-45) un poste radio produisait une puissance sonore de 1 watt. Maintenant, on peut facilement acquérir une chaîne (stéréo) d'une puissance de 100 watts. Du coup, et la capacité de jouissance et la capacité de nuisance s'en sont retrouvées multipliées par 100. L'insouciant de l'après-guerre n'avait pas les moyens de gêner son environnement, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui (d'autant plus que les interdits se sont assouplis).

En matière automobile, le phénomène est le même. La puissance d'une "2 chevaux" de l'après-guerre était de 12 chevaux, pour une vitesse maximum de 80 km/h et, surtout, une accélération très faible. En ville, où les distances en ligne droite sont courtes, il n'y avait sans doute pas moyen de dépasser 60 km/h, même "pied au plancher". Le problème actuel est que la puissance disponible a été multipliée par cinq, voire plus. La montée en vitesse est dès lors très rapide et permet d'atteindre de grandes vitesses en ville.

La limitation de puissance permettrait de ce point de vue un retour à un respect intrinsèque des limitations de vitesse.

Par ailleurs, nul n'ignore que la vitesse est responsable d'une bonne partie des accidents de la route, or, on peut raisonnablement penser qu'une vitesse maximum de 90 km/h est largement suffisante. Elle permettrait de manière intrinsèque, une limitation des dégâts faisant suite à un accident de la route. D'ailleurs dans un pays comme les Etats-Unis où une limitation de vitesse à 60 milles/heure sur autoroute, soit 96 km/h, est souvent imposée, personne ne semble choqué alors même que les distances à parcourir sont bien plus grandes que les nôtres.

Troisième argument: sans être écologiste, il faut bien constater que la nature a mis des millions d'années à produire l'or noir et que brûler purement et simplement cette manne dans les moteurs automobiles est un immense gâchis. Ces produits devraient être réservés à l'industrie chimique qui les valoriserait à hauteur de leur rareté.

En attendant la civilisation qui basera sa politique énergétique sur la production et la consommation d'électricité et d'hydrogène, il nous faudrait gérer avec parcimonie les rares ressources dont nous disposons.

En conclusion, la puissance autorisée devrait être telle que compte tenu du poids de la voiture, on ne dépasse pas 90 km/h (un peu plus pour les motos et un peu moins pour les camions). Seuls les véhicules prioritaires (police, gendarmerie, ambulances, pompiers...) ne seraient pas soumis à cette limitation.

L'imagination étant fertile chez les Hommes, les ingénieurs et les commerciaux trouveront, sans aucun doute, d'autres arguments que la puissance pour attirer l'acheteur.

Qui sait, notre société, en n'encourageant plus cette dérive vers la "sur-puissance pour tous", retrouvera-t-elle peut-être un peu de cette civilité qui lui échappe?

Patrick Lindecker

Bures-sur-Yvette le 14/02/2004